



Le **paradoxe** de l'éducation: affranchir et domestiquer

Libérer et contraindre: l'éducation se trouve toujours prise entre ces deux desseins qui peuvent paraître incompatibles et qui sont pourtant si nécessairement complémentaires...

"Ainsi l'éducation, dès son premier moment, est confrontation.

Chacun la vit d'une manière singulière, comme «une chose qui m'arrive à moi», et qui raconte pourtant - soit que je m'en souviens, soit que le récit s'en inscrit dans mes comportements et jusque dans les replis de mon corps - une suite de **rencontres**, les unes fugitives, les autres durables avec d'autres vivants de mon espèce auxquels mon propre développement s'est trouvé livré.

Ce qui est ainsi vécu par chacun au singulier est, peut-on dire, une destinée «plurielle»: les éducateurs éduquent, après avoir été eux-mêmes éduqués. Mais leurs **intentions** ne peuvent prendre corps qu'en s'articulant sur les **institutions** éducatives. Les acteurs sont des agents, et des agents sociaux, partie prenante de ce que les sociologues appellent un «système d'emprise collectif»: c'est la société qui gère l'éducation, perpétuant ainsi son défilé conforme, assignant des places, régissant les manières de faire, de dire et d'être.

On peut, bien sûr, nier que l'éducation constitue un système d'emprise et croire que par cette

dénégation on restaurera la liberté des individus dans leur développement. En réalité il n'y a pas de liberté de la croissance personnelle s'il n'y a pas en même temps assujettissement à un système d'emprise sociale. La liberté d'un éduqué ne consiste pas dans le «retour» à sa spontanéité native et individuelle, car cette spontanéité n'est qu'un objet de rêve. Une conscience ne devient pas critique, et par là autonome, de son propre mouvement. Au contraire, ce mouvement «spontané» a toutes les chances de la conduire, sans même qu'elle s'en aperçoive, au conformisme: combien de propos qui se donnent pour «originaux» ne sont en fait que la reproduction des préjugés de l'environnement social dans lequel on vit? Personne n'échappe aux influences, et personne ne peut se prétendre sans influence. Reste à savoir si cette emprise sociale dans l'éducation donne **accès à la conscience critique** ou si sa fonction dominante est de produire des consciences conformes". ■

DANIEL HAMELINE (NÉ EN 1931)

PHILOSOPHE, DIDACTICIEN ET PSYCHOPÉDAGOGUE

EXTRAIT DE L'INTRODUCTION DE *MAÎTRES ET ÉLÈVES*, CLASSIQUES HACHETTE, 1973, PP. 3-4.